

Danemark : entretien avec Ana Kanareva-Dimitrovska



Ana Kanareva-Dimitrovska, docteure en science du langage, coordinatrice de projet pour le Centre national danois pour les langues étrangères, à l'Université d'Aarhus, et en dialogue permanent avec les conseillers de langues du ministère et avec d'autres acteurs de l'éducation. Elle est Point de contact national du Danemark¹ du Centre Européen pour les langues vivantes du Conseil de l'Europe, rattaché à l'Université d'Aarhus

La place du numérique au sein de la société et des écoles

La société danoise est très bien équipée. 91% des familles ont un ordinateur à la maison, 96% ont un smartphone et 99% ont un accès à Internet. En 2014, le Danemark a investi fortement dans les outils numériques et il y a une **stratégie nationale pour les nouvelles technologies dans l'enseignement** avec l'opération : *Bring your own device* = Apporte ton appareil portable. À partir de 9 ans (équivalent CM1), les ordinateurs sont utilisés dans une grande partie des cours et les élèves sont habitués à utiliser des outils numériques.

La période de confinement et la réouverture des écoles

Dès le lendemain du 11 mars, date de la fermeture des écoles, les élèves avaient leur premier cours en ligne avec leurs enseignants. La période de confinement n'a pas posé de grandes difficultés techniques car l'accès à Internet et au matériel n'est pas un problème pour les élèves. Le sentiment d'isolement a été très difficile pour eux, c'est pour ça qu'ils étaient aussi contents de revenir à l'école.

Pour les enseignants, tout ce qui relève de la pédagogie a été le plus grand défi. Durant cette période de confinement, mon rôle a été de soutenir les acteurs de l'éducation pour les accompagner dans leurs pratiques. Les conseillers pédagogiques, comme les réseaux éducatifs et les associations, ont réalisé durant cette période des pages spécifiques sur l'utilisation des nouvelles technologies. On a constaté combien il était important de travailler sur les compétences organisationnelles, didactiques, numériques y compris de **littératie numérique critique**, c'est-à-dire une réflexion critique sur les atouts et les limites de la/des ressource/s proposée/s.

L'école a repris au mois d'avril, tout d'abord pour les jeunes enfants jusqu'à 11 ans, puis pour les élèves plus âgés au mois de juin. Après les vacances, le 10 août, les élèves ont repris l'école, comme avant. Ni les élèves, ni les enseignants ne portent de masque et la distance d'un mètre entre chaque élève n'est plus exigée.

Les projets en cours

Nous étions en train de mettre sur pied de nouveaux projets en matière de numérique lorsque la crise sanitaire est arrivée. On a commencé deux projets nationaux pour l'enseignement des langues étrangères dans le primaire et le secondaire du premier cycle². Le premier projet s'appuie sur une expérimentation en matière de

¹ Témoignage d'Ana Kanareva-Dimitrovska sur l'enseignement au Danemark pendant la période de confinement dans [Le Courriel européen des langues](#), mai 2020 (p. 8)

² Au Danemark, il y a une seule structure pour l'école obligatoire, *Folkeskole* (primaire et collège).

compréhension technologique (*teknologiforståelse*) dans l'enseignement des langues étrangères. Il s'agit d'une nouvelle discipline qui doit s'inscrire dans le curriculum de l'école du socle (de 6 à 16 ans). Elle est à la croisée des sciences humaines, des disciplines créatives et informatiques et doit permettre aux élèves de **comprendre les pratiques sociales des nouvelles technologies** et d'avoir une réflexion critique sur la technologie. Il y a beaucoup de débats au Danemark sur la facilité ou non d'introduire le numérique en classe ; il faut savoir préserver sa vie privée, par exemple. Pour l'instant c'est au stade de l'expérimentation dans un nombre limité d'écoles mais si les résultats sont satisfaisants, cela deviendra une matière obligatoire.

Le deuxième projet est au niveau du secondaire (de 16 à 19 ans) ; une enquête, encore en cours, porte sur l'utilisation des outils numériques par les élèves et les enseignants dans l'enseignement des langues.

La formation des enseignants

Le fait majeur, c'est l'importance d'une formation de qualité des enseignants, initiale et continue. Après toutes les expériences que l'on a connues, on voit que le rôle de l'enseignant est primordial, le numérique ne remplace pas l'enseignant ! Il est très important que l'enseignant guide les élèves même si l'on pense que les élèves sont des *digital natives*. Quand on pense aux compétences que l'enseignant doit posséder, c'est une **combinaison de compétences traditionnelles en présentiel et de compétences spécifiques au numérique** pour répondre aux besoins des élèves.

Les enseignants du primaire et du secondaire (premier cycle) étaient un peu plus habitués à travailler avec des outils numériques mais, bien sûr, cela a été un défi de passer à un enseignement 100% en ligne. Pour les enseignants de écoles secondaires, les conseillers du ministère et les centres pédagogiques des hautes écoles professionnelles ont rédigé des recommandations et donné des conseils. Localement ils se sont aussi organisés pour s'entraider. Au Danemark, la formation au numérique n'est pas complètement intégrée aux programmes de formation des futurs enseignants et des enseignants. Il est parfois difficile pour un enseignant, d'avoir à la fois des compétences dans les disciplines et dans les nouvelles technologies. Par exemple, j'ai mené avec une collègue une enquête auprès d'enseignants de français de tous les niveaux pour connaître leurs besoins en matière de formation continue. 43% des répondants ont indiqué que les compétences numériques étaient dans leurs priorités, juste après les compétences didactiques.

Une action à proposer

En cette période de pandémie, **la télécollaboration**, ou mobilité virtuelle avec des classes de différents pays collaborant sur un même scénario pédagogique, contribue à l'internationalisation de l'éducation. Cette pratique permet de développer à la fois les compétences langagières, numériques et interculturelles ; c'est une forme d'apprentissage mixte.

(Propos recueillis le 18 septembre 2020 par B. Plumelle, France Éducation International)